



Gestion Durable des Terres en Ethiopie : Implications économiques et politiques Fiche d'information

La dégradation des terres et ses conséquences graves gagnent du terrain partout dans le monde. C'est pour cette raison que l'objectif de développement durable des Nations Unies (ODD) 15.3 vise à « lutter contre la désertification, restaurer les terres et sols dégradés, notamment les terres touchées par la désertification, la sécheresse et les inondations, et s'efforcer de parvenir à un monde neutre en matière de dégradation des terres (NDT) », dans lequel la quantité et la qualité des ressources en terres nécessaires pour soutenir les fonctions et services écosystémiques restent stables ou augmentent, d'ici à 2030. Dans le cadre des efforts visant l'atteinte de cet objectif, l'Initiative de l'Economie de la Dégradation des Terres (ELD) a mené une étude de cas sur les implications politiques de l'adoption des technologies de gestion durable des terres (GDT) sur les petites exploitations agricoles éthiopiennes.

La valeur des terres.

La valeur des terres L'Initiative « Economie de la dégradation des terres » (ELD), créée en 2011, vise à transformer la compréhension globale de la valeur économique des terres productives et à mieux sensibiliser les parties prenantes sur les arguments socio-économiques visant à promouvoir une gestion durable des terres. L'ELD offre des outils et des méthodes d'évaluations éprouvés qui permettent aux parties prenantes d'entreprendre des analyses coût-avantage des terres et de leur utilisation par le biais d'évaluation économique globale et à prendre en compte ces informations dans le processus décisionnel.

Contexte

Avec une population totale d'environ 112 millions d'habitants, l'Ethiopie est le deuxième pays le plus peuplé d'Afrique, dont près de 80% vivent en milieu rural et dépendent directement de la terre et de ses services pour leur subsistance. **La dégradation des terres et la baisse de la fertilité des sols dans tout le pays ont affecté la productivité agricole et la sécurité alimentaire du pays** depuis des siècles. L'érosion hydrique et l'appauvrissement des sols en éléments nutritifs dû à la mauvaise gestion des terres agricoles constituent les formes les plus courantes de la dégradation des terres dans le pays et ce phénomène s'est accéléré au cours des dernières décennies.

Pour contrecarrer les processus ci-dessus, l'Initiative ELD a mené une étude sur la période de 2003-2016, couvrant 12,77 Mha de terres agricoles cultivées et 52 types de cultures dans les 9 états régionaux. Les objectifs de l'étude portaient sur l'évaluation du coût de la dégradation des terres agricoles et la viabilité économique des approches alternatives de gestion des terres fondées sur des modèles biophysiques et économétriques.

Résultats

Les données indiquent une tendance croissante de la dégradation des terres agricoles au cours de la période de l'étude. Plus spécifiquement, les résultats révèlent :

- **l'appauvrissement du sol en NPK** (azote, phosphore et potassium) **de 768.000 t/an en moyenne**, (soit environ 60 kg/ha/an)
- En outre, **781.000 t/an** (61 kg/ha/an) de **NPK perdues dû à l'érosion, aux échanges gazeux et au lessivage.**
- Par conséquent, la perte annuelle de production agricole globale s'élève à 104 millions de tonnes d'une valeur marchande de 48,35 milliards de dollars US (prix global moyen pondéré des produits agricoles en 2016)

Selon ces chiffres, on estime que le pays a le **potentiel d'accroître sa productivité agricole de 1,89 à 9,92 t/ha/an** en investissant dans des

technologies de GDT telles que les cordons pierreux ou les murets, l'aménagement de terrasses et la fermeture de zones.

Selon l'**analyse coût-avantage**, l'Éthiopie pourrait créer une valeur actualisée nette (VAN) d'environ **23.132 dollars EU par hectare, avec un rapport avantage-coût de 4,05 pour la période 2020-2030.**

Contributions aux ODD

Par ailleurs, l'étude indique que l'investissement dans les technologies de GDT et l'atteinte de la NDT agricole permettraient à l'Éthiopie (i) de ramener l'écart de pauvreté à zéro (**ODD 1**), (ii) d'augmenter la production totale de cultures vivrières nationales par habitant à 1.146 kg (**ODD 2**), (iii) de créer jusqu'à 10 millions d'opportunités d'emplois ruraux environ, et (iv) de développer le secteur agricole et assurer l'essor économique (**ODD 8**) d'ici à 2030.

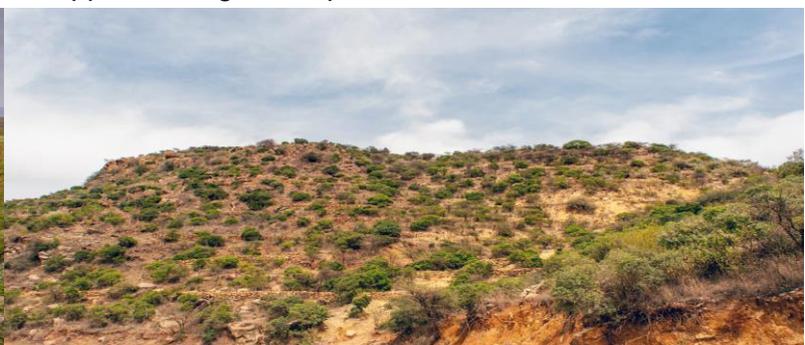
Implications pour les scénarios de statu quo et d'investissement dans la GDT

L'étude révèle qu'en Éthiopie, la situation de départ de **la production de cultures vivrières par habitant à l'échelle nationale était de 348 kg en 2016 et est tombée à 316 kg en 2020. Ce chiffre tombera encore plus bas à 256 kg d'ici à 2030** dans le cadre du scénario du statu quo, qui suppose qu'aucun investissement n'est fait dans la GDT pour prévenir les pertes de NPK et l'épuisement du sol en NPK. Cela entraînera plus de 30 millions de personnes dans la pauvreté et le chômage de plus de 10 millions de personnes vivant en milieu rural, réduisant considérablement la contribution du secteur agricole au développement de l'économie nationale.

D'autre part, l'investissement dans les **technologies de GDT pourrait prévenir les pertes de production et porter la production totale de cultures vivrières nationales par habitant à 1.146 kg d'ici à 2030.** Cela implique que les investissements dans la GDT peuvent contribuer à la NDT agricole au plan national (ODD 15.3) et augmenter sa production alimentaire nationale par habitant et la productivité agricole. La GDT pourrait induire la croissance économique du secteur agricole à un taux de 110 % du PIB agricole réel de 2016 sur la période 2020-2030. Enfin, les analyses révèlent qu'investir dans les technologies de GDT permettrait à l'Éthiopie de respecter ses **engagements internationaux à savoir, restaurer 15 Mha de ses paysages forestiers dégradés d'ici à 2030**, le plus grand engagement pris par un seul pays membre en faveur de l'Initiative africaine de restauration des forêts et des paysages (AFR100) lancée lors du Forum mondial sur les paysages à la COP21.

Conclusion

Les données empiriques suggèrent qu'investir dans les technologies de GDT peut contribuer à une triple victoire en Éthiopie : mettre fin à la faim, atteindre la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition, et promouvoir une agriculture durable. Toutefois, les investissements dans l'agriculture du pays en général et dans les technologies de la GDT en particulier doivent augmenter de manière significative par rapport aux niveaux actuels grâce à une combinaison d'investissements publics plus élevés et de meilleures incitations pour les agriculteurs et le secteur privé à investir dans ces approches agricoles plus durables



Paysages éthiopiens

© ICRAF

Pour en savoir plus en ligne:

ELD

<https://www.eld-initiative.org/en/>

ReGreening Africa

<https://regreeningafrica.org/>



Co-funded by the
European Union



Implemented by

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

